

CHEVALIER DU MYSTERE ROYAL

19^{ème} degré de l'Antient and Primitiv Rite (John Yarker), 45^e de l'O.:I.:R.:A.:P.:M.:M.:

Sous une tente montée comme un nonagone, il y avait à l'Ouest la Bannière de Juda, celle de la Croix, du Turc, de Confucius, de Brahma, de Zoroastre, du Soleil, et celle de l'Indien Américain.

Ouverture

Sublime Grand Commandeur Le plus instruit des Chevaliers Interprètes (frappe trois coups) et dit :
Quel est le premier devoir d'un chevalier du mystère royal ?

Chevalier Senior : Sublime Grand Commandeur c'est de voir que le garde est bien à son poste. (c'est de s'assurer que nous sommes en sommes en sûreté)

Sublime Grand Commandeur : Assurez-vous-en donc (frappe trois coups, tous se lèvent) Frères Chevaliers, à vos bannières. En avant marche.

Le Chevalier Senior se rend à la première bannière, le Chevalier Junior à la deuxième bannière, le Chevalier Orateur à la troisième bannière, l'Archiviste à la quatrième, le Porte Etendard à la cinquième, le Capitaine des gardes à la sixième, Le Gardien du Sanctuaire à la septième, le Porte épée à la huitième et le Chevalier Introduceur à la neuvième.

Sublime Grand Commandeur : les bannières sont protégées.

Sublime Grand Commandeur : (Frappe trois coups) à l'ordre illustres chevaliers. Observez l'orient et préparez-vous à donner le sublime 19^{ème}. En conséquence, au nom du GADL'U et sous les auspices du Souverain Sanctuaire pour la Grande-Bretagne et l'Irlande, je déclare ouverts au 19^e degré les travaux de ce Sénat de la Franc- Maçonnerie sous le nom de Chevaliers du Mystère Royal pour la propagation de la Sagesse, de la Science et de la Vérité.

Illustre Chevalier d'Éloquence allez à l'autel et ouvrez le Livre Sacré des Lois. Illustre Chevalier Marshall informez la Sentinelle que s'il y a des Chevaliers visiteurs, de les inviter à participer à nos travaux. (*Il en est ainsi fait*)

Chevalier Marshall : **Sublime Grand Commandeur**, la Sentinelle est informée.

Sublime Grand Commandeur : très bien. Illustre Chevalier Introduceur allez préparer le néophyte.

RECEPTION

Le Chevalier Introduceur se retire dans l'antichambre, prépare le néophyte comme un chevalier kadosch et ensuite frappe à la porte (un plus trois 0-000)

Ch Marshal : **Sublime Grand Commandeur**, on frappe à la porte de la chambre du Sénat.

SGC. : **Illustre Chevalier Marshall**, veuillez demander la cause de ce vacarme
Le Chevalier Marshall se rend à la porte intérieure, l'ouvre et demande

Ch Marshal : Qui trouble l'ordre de ce camp des Chevaliers du Mystère Royal ?

Chevalier Introduteur : c'est un Chevalier Kadosh désireux de recevoir le degré de Chevalier du Mystère Royal.

Ch. Marshal : Donnez-moi le mot, le signe et l'attouchement d'un Chevalier Kadosh.

Il en est ainsi fait.

Vous attendrez les ordres des Chevaliers du Mystère Royal.

Il ferme la porte et s'approche du centre de la loge.

S.G.C, Il y a dans les environs de notre camp un Chevalier Kadosh qui désire se mettre sous les ordres de nos bannières. *

S.G.C : Faites-le entrer

Musique, on fait entrer le néophyte

S.G.C : Qui Êtes-vous ?

Néophyte : mon nom est kadosh représentant d'un ordre injustement proscrit par les bigots depuis plus de 500 ans.

S.G.C : d'où venez-vous ?

Néophyte : je viens de l'Ouest où j'ai travaillé dans le silence de la nuit pour la construction d'un nouveau temple.

S.G.C : Où allez-vous ?

Néophyte : Je vais à l'Est où j'espère arriver avec gloire et perfection.

S.G.C : Sur quoi basez-vous cette espérance ?

Néophyte : Sur la justice et l'équité

S.G.C : Illustre Chevalier Kadosh, dans votre progression future sur les sur les chemins de la lumière et de la vérité, vous rencontrerez des hommes de toutes croyances et de toutes de sortes foi avec lesquels il est nécessaire de vous entendre car vous trouverez beaucoup dans toutes les langues et les systèmes des éléments qui vous intéresseront et serviront à vous instruire.

Par conséquent si votre pensée est libérale et libre de tout préjudice sectaire, avancez sans hésiter. Si ce n'est pas le cas et si votre pensée est rétrécie par les passions et les préjugés, partez car vous ne pouvez espérer former une union durable avec nous. *(pause)*

Voulez-vous continuer ?

Le Néophyte répond

S.G.C : Illustre Chevalier Marshal, accompagnez ce chevalier dans sa quête de la vérité

Musique

Le Chevalier Marshal le conduit jusqu'à la première tente, portant la bannière de Lion de Juda

Chev Senior : Quel chevalier pèlerin avons-nous là ? et avec quelle intention visite-t-il le campement de la Tribu de Juda, des enfants privilégiés et choisis par Dieu

Chev Marshal : C'est un Chevalier Kadosh, qui, inspiré par les leçons sacrées de sagesse et humanité qui lui ont été révélées dans le degré de notre Rite Sublime auquel il a déjà été initié désire plus de lumière et connaissance. Il cherche la lumière vivante et la foi éternelle ; c'est ainsi qu'il a commencé

son pèlerinage pour amasser de chaque peuple et chaque foi les éléments des souvenirs des religions du passé et actuels. Dévoilez-lui la Foi qui vit et règne parmi vous.

Chev Senior : Nous sommes le peuple choisi sur la terre et quoique nous soyons soumis à d'autres nations nous règnerons toutefois au-dessus de toutes, car notre Seigneur est le Dieu d'Abraham et des prophètes, le seul créateur de toutes choses passées, présentes et à venir. Nous sommes les enfants de Juda et quand toutes les autres races disparaîtront de la surface de la terre, nous y serons toujours en honneur et gloire, sous la règle du Messie à venir promis par le Seigneur des Hôtes. C'est écrit. Passez votre chemin.

Musique. Le Chev Marshal conduit le néophyte à la deuxième tente, portant la bannière de la Croix

Chev Junior : Que cherche le pèlerin, sous la bannière de la CROIX ? Il connaît sans doute les purs et saints préceptes de notre foi ?

Chev Marshal : Il cherche la vérité partout où elle peut être trouvée ; car on en trouve une partie dans toutes les croyances sous tous les cieux ; ce qui est juste et digne foi ne peut jamais craindre les investigations ; tous les hommes devraient donner les raisons de la foi qui les habite.

Chev Junior : Notre religion c'est d'aimer l'homme et nous prosterner devant la Dêité, bien qu'elle soit mal représentée et profanée trop souvent par les bigots sectaires, c'en est une de charité universelle et de la justice.

Notre Dieu est le souverain suprême du temps et de l'éternité. Le Sang de son fils est notre salut et les œuvres de son Saint Esprit sanctifient notre vie et notre être. Vivons en accord avec les enseignements divins ; notre espoir est le bonheur céleste dans un futur qui ne prendra jamais fin. Continuez votre chemin en amour et en paix.

Musique

Le Chevalier Marshal conduit le néophyte à la troisième tente, portant la bannière du Croissant.

Chev Orateur : Qu'est-ce que le Chevalier Infidèle apprendrait parmi les disciples du prophète ? Vient-il en paix ou pour tourner en dérision l'expression religieuse d'une foi qui ne correspondrait pas à la sienne.

Chev Marshal : C'est un pèlerin à la recherche de la vérité et de la lumière. Il n'est point un infidèle ; car il croit que les hommes ont une humanité commune et sont égaux devant le trône blanc de celui qui nous a tous créés. L'expérience lui a appris la tolérance et avec un esprit ouvert et candide, il entendra les principes de ta foi.

Chev Orateur : Notre foi est simplement ceci : « il n'y a qu'un seul Dieu et Mahomet est son prophète ! pour le vrai croyant, le vrai musulman est celui qui accomplit les lois du prophète et meurt volontiers dans l'obéissance à ces lois, dans une félicité éternelle, dans le décor de la guerre, le luxe de la paix, les délices des belles heures du paradis et le repos des bienheureux.

Pour le Giaour, les ténèbres et les tortures éternelles sans fin. Laissez-nous.

Musique.

Le Chev Marshal conduit le Néophyte jusqu'à la quatrième Tente, celle des disciples de CONFUCIUS. Bannière Chinoise

Chev Archiviste : Étranger venu des îles lointaines des pays des barbares, êtes-vous venu chez le plus sage des sages inspirés et qui habite à l'Est pour apprendre les mots de la sagesse dorée qui sont tombés des lèvres bénies de Confucius le soi-disant mentor divin de Cathay ?

Apprenez alors les préceptes du meilleur des hommes. « Servez le Créateur non pas seulement en paroles, mais aussi dans les actes. Vénérez la mémoire de vos ancêtres, obéissez aux ordres de ceux qui vous guident, soulagez le pauvre, protégez le faible.

Ne faites pas aux autres ce que vous n'aimeriez pas que l'on vous fasse et rappelez-vous que la connaissance de soi est la base de tout progrès véritable dans le domaine de la morale et des manières. Nos Sages ont enseigné l'existence d'un monde d'esprits, de leurs manifestations incessantes, et la transmigration des âmes. Notre révérend maître King ou Kung-fu-tse naquit six siècles avant l'ère chrétienne, et ses doctrines sont actuellement aimées par plus du quart des habitants du globe.

Adieu, et si vous ne croyez pas en nos principes, respectez les enseignements dans lesquels des millions de vos semblables trouvent le bonheur et l'espoir.

Musique.

Chev Marshal conduit le Néophyte à la cinquième tente ; les disciples de BRAHMA

Chev Porte Drapeau : Que feriez-vous avec les prêtres héréditaires de Brahma l'immortel ? Pensez-vous que la connaissance qui nous a coûté des années pour l'acquérir peut-être confiée à un incroyant en quelques petites minutes ?

Chev Marshal : il est un chercheur de vérité et de lumière et souhaite une connaissance approfondie de votre foi et histoire.

Chev Porte Drapeau : plus loin en arrière dans l'immense enceinte faite de millions d'années, existait un POUVOIR, grand, puissant, éternel, mais immatériel et solitaire.

Après avoir passé une éternité dans l'auto-contemplation, il se fatigua de l'existence solitaire. « Brahma est », s'exclama-t-il, « Je Suis » et de sa propre personne il créa trois puissances divines Brahma le créateur, Vishnu le gardien et Shiva le destructeur de tout ce qui peut être nuisible ou qui n'est pas nécessaire. Après la création du monde et des animaux, des guerres incessantes éclatèrent entre Brahma et Shiva, les pouvoirs de création et de destruction.

Après la création du monde animal, des guerres continuèrent à éclater entre Brahma et Shiva. Mais Vishnu, le dieu médiateur, par sa sagesse, ses sacrifices, ses incarnations et ses métamorphoses, réussit à préserver le monde de la destruction. Celui qui était à la tête des Dieux, l'Eternel de tous les temps, avait créé des groupes d'anges qui devaient faire briller sa gloire et obéir à ses ordres. Mais trompés par un chef ambitieux, un certain nombre se rebellèrent et cherchèrent à défier les pouvoirs de leur créateur.

Après un combat acharné, ils furent vaincus par les forces du Bien qui les poussèrent dans un monde d'obscurité pour y endurer des tortures sans fin.

Mais l'Etre Suprême, touché par la compassion à cause de leurs souffrances, se décida à leur pardonner, après de longues purifications.

En conséquence de quoi, il créa quinze orbes / planètes, les peuplant et en y envoyant continuellement des êtres vivants dans les corps desquels les anges rebelles devaient subir 87 transmigrations purificatrices à la fin desquelles leurs âmes retourneraient à leur source première dont elles sont issues et jouiraient ensuite du bonheur éternel.

Il est donc criminel de tuer toute créature vivante, puisqu'elle contient une portion de cette âme universelle comme la toile d'araignée provient de l'araignée ; de même que l'étincelle provient du feu,

de même tous les animaux qui respirent, tous les mondes, tous les dieux, tous les êtres vivants ; Les hommes sages donnèrent plusieurs noms à l'Être qui est unique. J'ai dit.

Musique :

Le Chev Marshal conduit le néophyte à la sixième tente, les disciples de BOUDDHA

Chev Cap des Gardes: L'étranger apprendrait-il les mystères du Bouddha des lèvres de son fervent porte-parole et vient-il à cette fin avec bonne foi et un sincère désir de vérité?

Chev Marshal : Il est ici pour cela et rien d'autre

Chev Cap des Gardes : Alors écoutez et soyez en instruit. Bouddha était le fils miraculeusement conçu du Dieu médiateur, Vishnu, qui aussi souvent correctement sommeille et maladroitement se réveille en levant la tête s'incarne durant ses neuf incarnations et quatrième descente du ciel par Maya, une vierge quoique reine et mariée. Bouddha excédait tous les hommes en beauté, sagesse, force et pureté. Il a abandonné très jeune famille, richesse, amis et pouvoir afin de se consacrer à la recherche de la vérité et de la religion. Il est devenu ermite dans la nature sauvage, a subi les tentations des pouvoirs du Mal, mais a eu gain de cause sur elles; il a atteint Bodhi, ou Sagesse Suprême, traversé plusieurs pays, réalisé un nombre considérable de miracles, obtenu des millions de fidèles et est connu sous 12 milles noms de ses adorateurs. Il parlait en paraboles et enseignait que tout dans la vie était vanité, non réalité et illusion; que le néant est partout et toujours, que le bonheur parfait est à la fin de la transmigration et déambulation des âmes et le retour de l'esprit au Dieu créateur. « Il n'y a qu'une seule loi pour tous » disait-il, « punition sévère pour le crime et grande récompense pour la vertu ». Également, « Ma loi en est une de grâce pour tous, comme le Ciel accordant de la place pour les hommes et les femmes, garçons et filles, riches et pauvres, quoique plus difficile pour le riche de trouver la voie. Celui qui a abandonné père et mère pour me suivre deviendra un parfait Samanéen. Celui qui conservera mes préceptes jusqu'au quatrième degré de perfection acquerra le pouvoir de bouger le ciel et la terre, d'allonger ou raccourcir sa vie et ressusciter. Le ciel et la terre passeront. Méprisez donc vos corps qui sont constitués des quatre éléments périssables et ne pensez qu'à vos âmes immortelles. N'écoutez pas les suggestions de la chair, la peur et les regrets sont le fruit des passions, étouffez-les et les peurs et les regrets seront détruits. » Voilà la croyance enseignée dans le temple de Bouddha, à 290 millions d'humains.

Musique.

Le Chev Marshal conduit le néophyte à la septième tente, Parsees ou disciples de Zoroastre

Chev Gardien : Que cherchez-vous à obtenir des disciples du grand et vénérable Zoroastre?

Chev Marshal : Vérité et Lumière

Chev Gardien : Cela vous sera accordé. Zarathoustra, ou Zoroastre comme on le nomme dans les autres nations était né en Iran il y a plusieurs milliers d'années et a été choisi par l'Éternelle Première Cause de la Création pour être le héraut (messenger) de la vérité éternelle à toute l'humanité. Le Zend Avesta sacré lui a été dicté par le Très Puissant et le feu sacré qu'il a apporté avec lui du ciel brûle toujours dans le temple principal d'Ormuzd dans la lointaine Inde.

Il y a un Dieu, tout-puissant, invisible, sans forme, le Créateur Conservateur et Régent de l'univers, l'ultime Juge de tout. C'est l'ineffable Ormuzd qui jaillit de la lumière primitive qui émanait de l'incompréhensible essence suprême appelée Zeruane Akerene, ou l'Éternel. Il a créé neuf ordres d'anges, bons esprits pour la protection des humains et de toutes les créatures vivantes. Nous vénérons le Soleil et le Feu sacré comme emblèmes de sa puissance et bonté. Nous détestons les

Ahrimanes, esprit des ténèbres et du mal, ennemi d'Ormuzd et de l'humanité mais qui finira par chuter et ne jamais se relever.

Nos livres sacrés inculquent la nécessité de prier, d'obéir à l'autorité, le travail, l'honnêteté, l'hospitalité, la charité, la chasteté et la vérité. L'envie, la haine, la colère, la vengeance et la polygamie sont interdites. Le jeûne, la mortification et le célibat sont des abominations aux yeux d'Ormuzd l'éternel. Puissent les esprits de la lumière et du bien vous protéger sur votre route.

Musique

Le Chev Marshal conduit le néophyte à la huitième tente, celle des adorateurs du SOLEIL

Chev Porteur d'Épée : Que cherche l'étranger ici? Est-ce une connaissance de la Foi que nous chérissons et son origine?

Chev Marshal : C'est en effet son objectif, et ce n'est pas pour satisfaire une curiosité oisive mais pour l'avancement des intérêts de l'humanité et obtenir plus de lumière de toute source.

Chev Porteur d'Épée : Sachez donc alors qu'il y a une grande création et première cause, Pachamama. Nous ne le déshonorons pas par représentation personnelle ni n'insultons son immense grandeur en érigeant des temples pour lui porter culte car toute la création est son puissant temple, et le chétif intellect de l'homme est incapable de comprendre sa puissance sans limite et son immensité. Nous adorons et vénérons sa plus grande émanation, le Soleil glorieux qui donne lumière et chaleur, le parent de l'humanité! Il y a très très longtemps, le grand luminaire, ressentant de la compassion pour la condition dégradée et sans défense dans laquelle se trouvaient ses enfants terrestres a envoyé au monde deux de ses descendants célestes pour les élever et les sortir de leur état de barbarisme.

Cette paire, frère et sœur, époux et épouse, étaient Manco Capac et Mama Gello Huaco, les enfants du soleil d'or et de la lune d'argent, la reine du ciel.

Lorsqu'ils arrivèrent sur la terre, leur parcours était régi par le pouvoir magique d'une verge dorée, et là où elle s'était plantée dans le sol devait être l'endroit de leurs travaux pour l'humanité; cela s'est produit dans la vallée de Cuzco, qui est devenue le centre de la civilisation. Ils enseignèrent aux civilisations incultes tous les arts et sciences et les préceptes d'une foi pure et simple, un état futur de bonheur au ciel pour le bien et misère dans l'enfer de feu au centre de la terre pour les méchants. Ils conquièrent Cupay, l'esprit du mal; grâce à leur influence bénéfique ils ont rendu le pays puissant et heureux, et lorsque leur père les rappela à leur paradis natif ils ont laissé une puissante et quasi-divine descendance d'incas pour gouverner le pays qu'ils avaient tant aimé.

Musique

Le Chev Marshal conduit le néophyte à la neuvième tente, celle du Wigwam de l'Indien d'Amérique (Note du traducteur : c'est ainsi que les blancs conquérants arrivés en Amérique mais se croyant aux Indes ont nommé ceux qui y habitaient et ont pris l'habitude de les nommer Peaux Rouges)

Chev Introduteur : Qu'est-ce qui amène le visage pâle aux loges du Peau rouge? Cherche-t-il à le repousser davantage du lieu où reposent les cendres de ses ancêtres?

Chev Marshal : Il cherche la connaissance de votre Foi, Vérité et Lumière de toutes les sources.

Chev Introduteur : La Vérité et la Lumière sont partout et peuvent être trouvées par quiconque les cherche vraiment. Notre foi est simplement ceci : Le Grand Manitou est notre bienfaiteur et notre Régent. Sa demeure est au-delà des océans, mais nous le voyons dans les œuvres de la nature et

l'entendons dans le tonnerre et les vents. Lorsque le Peau rouge disparaît de la terre, il rejoint ses pères dans les heureux terrains de chasses. Nous n'en savons pas plus mais nous attendons et espérons.

Musique

Le Chev Marshal conduit le néophyte devant le Sublime Grand Commandeur de l'Aréopage

Chev Marshal : Sublime Grand Commandeur, je vous présente un Néophyte qui a étudié avec véritable Charité et Tolérance les différentes religions et y a obtenu des leçons de Sagesse.

SGC : Qu'avez-vous appris durant vos voyages?

Néophyte : De respecter les opinions des hommes mes Frères.

SGC : Vous avez raison. (*frappe 0 000*) A l'Ordre Illustres Chevaliers du Mystère Royal. Que le Triangle se forme. (*cela est fait*)

Les voyages que vous avez faits dans ce degré vous ont purifié de tout préjudice et vous ont rendu digne de marcher sur la même voie que nous. Une reconnaissance vous est due pour votre persévérance, votre courage et votre zèle. Je vais maintenant vous confier les secrets par lesquels les Chevaliers du Mystère Royal se reconnaissent entre eux, mais vous devez auparavant vous lier à nous et de ne jamais les révéler illégitimement, et je vous répète que nous ne vous demanderons jamais quoi que ce soit en conflit avec votre Vérité et votre Honneur.

A la gloire du GADL'U, au nom du Souverain Sanctuaire de la Maçonnerie Ancienne et Primitive dans et pour l'Angleterre et l'Irlande, Salut sur tous les points du Triangle et Honneur à l'Ordre
Moi, (nom et prénom du néophyte) promet solennellement et m'engage par ce serment de ne jamais révéler illégalement aucun des secrets de ce degré et d'être tolérant et charitable envers tous les hommes et ce sur mon honneur sacré de véritable franc maçon. Amen. (*signe à l'Ordre*)

SGC s'adressant au Chev Marshal : Faites approcher le Néophyte afin qu'il reçoive la récompense que son zèle lui a mérité

Le Néophyte s'agenouille sur le genou gauche sur la septième marche du Trône. Le SGC l'investit du Cordon

La couleur de ce Cordon est l'emblème du chagrin que nous éprouvons pour les innocents opprimés. Illustres Chevaliers, à l'Ordre.

Au nom du GADL'U et sous les auspices du Souverain Sanctuaire, je vous constitue maintenant et pour toujours Chevalier du Mystère Royal.

Il l'embrasse trois fois

Recevez, Illustre Chevalier cette bienvenue fraternelle vous démontrant la sincérité et l'évaluation de l'amour que vous nous inspirez. Recevez cette épée. Soyez brave et généreux. N'oubliez jamais que vous servez un Dieu de Justice et Miséricorde et vous devez vous conformer en toutes circonstances aux règles d'un Ordre dont les vrais principes sont la Justice et l'Équité.

Néophyte : Je le jure sur mon honneur

SGC : Le signe est ...

Le mot de passe est SALIX, la réponse est NONI, les deux disent TENGU, qui signifie Vertu, Charité, Tolérance

Le feu sacré de la Vertu soutient l'édifice social et maçonnique et est la vraie pierre d'angle du bonheur. La Charité est la fille du ciel et l'Ange gardien sur terre. Soulagez le pauvre non seulement avec des aumônes mais également avec des bons conseils et le bon exemple. Selon l'immuable loi de la nature tous les humains sont frères. Les Illustres Chevaliers du Mystère Royal doivent donc être tolérants en toutes choses.

Illustre Chevalier Capitaine des Gardes, procédez à la proclamation.

Chev Capitaine des Gardes : *(tire l'épée et frappe cinq fois l'épaule)*

A la gloire du Sublime Architecte de l'Univers, Au nom du Souverain Sanctuaire de la Maçonnerie Ancienne et Primitive en et pour l'Angleterre et l'Irlande, Salut sur tous les points du Triangle et Honneur à l'Ordre

Levez-vous Illustre Chevalier du Mystère Royal, titre dont je vous proclame maintenant et je demande à tous ceux qui sont présents de vous reconnaître comme tel et de vous fournir aide et protection au besoin.

SGC : Joignez-vous tous à moi, Illustres Chevaliers pour reconnaître comme tel notre Chevalier. *(Tous font la batterie 0-000)*

Dans votre progression de ce degré vous avez entendu décrire les principes fondamentaux des neuf principales religions du monde et vous avez sans doute remarquer la proche ressemblance que chacune a relativement aux autres quant à sa foi de base, une croyance en un Être Suprême et un état futur; même les nations qui croient en plusieurs Dieux en ont toujours un comme cause première, le Grand Créateur. Ces idées semblent inhérentes à l'esprit de toute l'humanité, de tous les âges et de tous les pays. Quelle leçon pouvons-nous donc tirer de ces faits? Tolérance et Charité.

La Tolérance est une vertu difficile à pratiquer car elle demande de grands sacrifices. C'est propre à l'homme bon et le fondement de l'amour qui attire le cœur. Sans tolérance il n'y a pas de sociabilité, d'union ni de confiance; avec elle nous comprenons comment multiplier les étincelles d'amitié et effectuer constamment les vœux de tous.

La Tolérance politique, lorsque raisonnable, sert à maintenir la justice et sécuriser la paix du monde.

La Tolérance religieuse repousse les délires schismatiques, le fanatisme odieux, l'esprit de désordre, conforme les cultes, rapproche les sectes, et admet tous les systèmes sans modifier les croyances particulières et réunit des milliers d'hommages divers au Grand Créateur en un tout mélodieux.

La Tolérance littéraire apporte une multitude de bénéfices; empêche la rivalité, prédispose à l'admiration du génie; la reconnaissance de la supériorité, l'encouragement au talent timide, et recueillir sans envie ni haine les prix réservés au mérite.

La Tolérance maçonnique inclut toutes les autres. L'homme d'État, le guerrier, le pontife, L'homme de lettres, l'artiste, le marchand, tous les maçons de toutes les professions apportent avec eux leurs passions habituelles et si la Tolérance maçonnique ne prédomine pas il en résultera un aspect plus violent et désordonné compte tenu de la diversité des caractères.

Supposez par exemple que si les diverses personnes souhaitent discuter des prérogatives que chacun considère les siennes pour son rang social. L'homme d'État soutiendra que la politique est la cause morale de toutes nos actions et ce vers quoi tendent toutes nos actions, et selon lui rien ne peut y être comparé; il prétendra que la politique est l'âme de nos gouvernements et il prétendra que le monde entier devrait dépendre de lui, la prospérité des états, les fortunes commerciales, les arts brillants, les découvertes des génies, la valeur, tout dépend de lui et s'il perçoit ou constate qu'il ne peut pas convaincre il cachera sa défaite par un détour adroit. Le guerrier, plus ardent, vantera la bravoure, soutenant que c'est le principe infaillible du succès, que tous les organismes devraient se soumettre à sa splendeur, et que sans sa valeur la politique n'est qu'un jeu frivole qui ne vaut pas le temps qu'on y consacre. L'homme de lettres, l'artiste, le marchand vont vanter par tous les moyens à leur disposition

l'excellence de leurs diverses occupations et les nombreux avantages qui en découlent pour eux; chacun voudra lutter avec opiniâtreté le parti pris au-delà des limites, pensant que quiconque argumente contre son système est un ennemi qu'il devrait poursuivre et renverser. Le Pontife, d'un ton superbe et sentencieux prétendra que la religion est la seule raison de la civilisation universelle et qu'on lui doit le respect que les citoyens ont envers leur gouvernement ou chef d'état, et que la pratique de toutes les vertus provient d'elle.

Oh, combien sage est la Tolérance qui prévient un tel tumulte ou au moins sait comment le faire cesser et prévenir les excès.

Nous cherchons tous à atteindre un seul but : Le Bonheur! Un objectif : la Vérité! Nos chemins peuvent être différents, certains seront plus droits que d'autres mais nous cherchons tous la même destination. Soyons tolérants pour tous; respectons les opinions les uns des autres, tout en demeurant fidèle aux nôtres; et laissons le manteau de la Charité habiller les erreurs de nos frères humains, qu'elles soient réelles ou non. Car le grand mystère est que toutes les religions du monde, peu importe comment on les nomme, ont une même source, le même objet de vénération DIEU L'ÉTERNEL le Seigneur de Vérité et de Justice. Nous avons confiance en sa Puissance, nous faisons confiance à sa Justice et nous espérons son Amour.

Ainsi soit-il!

Vous entendrez maintenant le propos du Chevalier d'Éloquence

DISCOURS

Lorsqu'il pose des regards interrogateurs sur les débris qui l'entourent, le Sage ose questionner les entrailles de la terre sur lesquelles il pose les pieds avec dédain, il rencontre sous les débris d'immenses squelettes, des ruines gigantesques provenant de races éteintes qui se sont à tour de rôle remplacées sur la surface du globe; il constate les caractéristiques qui les distinguent et se doit d'admettre qu'il y a eu une nette progression entre la première création et celle dont nous faisons partie. Si, se fiant aux observations qu'il a faites, il se soumet à ses observations des objets qui l'entourent; si, surpassant la chaîne des êtres, de la matière froide et inerte, il en vient à l'homme, chef-d'œuvre de la nouvelle création, étudiant successivement les innombrables transformations par laquelle l'argile informe est métamorphosée en végétaux imparfaits et ensuite par une marche ascendante jusqu'à l'organisation animale la plus accomplie, il y a donc nécessairement une profonde pensée qui illumine son esprit et qui lui dévoile, pourrait on dire, les secrets du GADL'U, il sera contraint de se demander si le souffle divin qui l'anime n'a pas, comme la vase impure qui donne naissance à de magnifiques et odorantes fleurs, soumis à la progression des êtres, subi toutes les transformations possibles pour s'élever jusqu'au degré de perfection qui le caractérise?

Alors, les croyances de la mystérieuse Égypte antique, les douces manières patriarcales des peuples de l'Est, de même que les tributs sauvages peuplant les déserts d'Afrique, croyances qui ont fourni à Pythagore son système de transmigration des âmes, ces croyances se présentent à lui dans tout leur éclat de Vérité, dans toute leur force ascendante et il se demande si ce sont les seules vérités, si ce sont les seules qui soient admissibles.

En effet, remontons le temps, transportons-nous en pensée au berceau des âges et suivons pas à pas la marche progressive de l'humanité. Si la perfection du souffle vital qui nous anime est la raison indirecte de la civilisation, n'arrivons-nous pas, involontairement, presque inconsciemment à la conclusion que les sursauts imparfaits de l'âme sont des émanations imparfaites du souffle divin qui passant d'un être informel à un autre un peu plus parfait se raffine par degré et tend imperceptiblement à attirer les êtres que la sagesse infinie a formés. L'insecte impur, objet de notre aversion, hérité jusqu'à ce qu'il succombe à un souffle imparfait qu'il exhalait d'un être d'un ordre supérieur; et c'est ainsi que d'une transmigration à une autre, l'âme, après s'être identifiée avec toutes les sortes d'êtres, s'élève vers son auteur pour se retrouver au sein du Dieu qui l'a créée. Ceci explique

la vénération des égyptiens pour la vie animale, car ils voyaient Dieu dans toutes les formes. Les Vedas de l'Inde enseignent que les hommes sages donnent plusieurs noms à l'être qui est un et que comme la toile est issue de l'araignée, que les étincelles proviennent du feu, de même de l'âme unique proviennent tous les animaux vivants, tous les mondes, tous les Dieux. Les philosophes esséniens soutenaient que l'éther pur qui était attiré dans la nature par les opérations secrètes de la nature était enfermé dans une prison jusqu'à la dissolution des atomes qui formaient cette prison libérait l'éther qui était l'âme qui pouvait retourner au ciel et se réjouir à nouveau dans une liberté individuelle et innocente.

Les tendances de l'esprit humain à travers les âges démontrent de grandes générations des enfants d'Eve, par étapes lentes et timides, affrontant les preuves de la vie, renforçant graduellement leurs étapes et augmentant leur intelligence et atteignant à la fin le plus haut point de perfection. Il est vrai que cela n'a pas été atteint sans devoir surmonter de terribles obstacles, sans égarements, sans avoir souvent dévié de l'objectif qui était à atteindre, sans succomber sous le poids des tâches qu'ils s'étaient imposées; mais qu'importe! Ils se sont élevés. La Vérité, pure et brillante comme une étoile du firmament a répandu des rayons de lumière sur l'horizon du monde; les hommes l'ont vue, l'ont trouvée merveilleuse et deviennent plus fort et plus courageux en l'atteignant. Fièr de sa haute et glorieuse destinée l'humanité progresse à travers les âges, se libérant d'un prestige à chaque étape, laissant tomber un lambeau du voile d'iniquité qui couvrait honteusement son front sous le poids des infirmités de sa nature imparfaite.

La vie intellectuelle du peuple aussi bien que son existence politique a connu ses développements progressifs, ses époques de conception et d'enfance, ses époques de transition et de gloire. Des hommes d'esprit grand et profond, des génies que l'on rencontre à travers les âges qui ont inspiré le souffle pur de l'inspiration divine, ont pénétré le sanctuaire de la science et sont arrivés à la découverte des mystères que leur a permis le Tout-Puissant. Ils ont dispersé les nuages qui voilent la vérité aux yeux des profanes et ils ont enseigné aussi bien qu'ils ont pu avec la force de la persévérance d'élever des temples à la vertu et creuser des donjons pour les vices. Ainsi, à ce qu'ils ont vu dans les temples vénérés de la magnifique Memphis, les mystérieux disciples d'Isis ont ajouté la base de la première sagesse et se sont élevés jusqu'aux plus difficiles conceptions théosophiques, une théologie spirituelle qui survit aux siècles.

La Grèce antique, à son tour ambitieuse de gloire et désireuse d'apprendre a demandé aux vieux coptes le secret de leur science et de leurs vertus, mais plus gourmande d'honneur que d'aspiration à la lumière, elle ouvrit des écoles mais pour voir les applaudissements et couronnements de prétendus sages de la Grèce frivole, amoureuse des plaisirs et des fêtes. Mais l'un d'eux, grâce à la force de son génie s'est élevé jusqu'à la connaissance de nos sublimes doctrines et c'est aussi à la force éclairante de son esprit que les athéniens doivent l'idée d'un temple au Dieu Inconnu. La Franc-Maçonnerie est alors une institution scientifique de charité et d'amour. Parmi les vertus qu'elle enseigne on doit placer au premier rang l'abnégation de soi et le service au bien commun. Cet ordre sublime qui remonte comme on peut le constater à la plus haute antiquité n'a qu'un simple objectif et travaille pour accomplir une seule mission. Cet objectif, cette mission, c'est l'étude de la sagesse qui sert pour discerner la vérité; c'est l'œuvre magnifique du développement de la raison et de l'intelligence; c'est la culture des qualités du cœur humain et la répression de ses vices. Les degrés auxquels vous avez déjà été admis vous indiquent les études philosophiques qui ont contribué à développer l'esprit de ceux qui ont été en contact avec les sectes de l'orient tirant leur origine des mystères de l'Antiquité et desquels découlent directement nos principes.

En collectant ce qui reste des Anciens Mystères, leurs monuments et les descriptions que nous ont laissés les poètes, on peut constater comment ils se sont répandus dans les diverses nations civilisées. Les aspirants ont trouvé dans leurs grottes des puits de profondeur effarante dans lesquels ils sont descendus à pieds; ils ont parcouru de longs et tortueux corridors souterrains où ils ont affronté des

spectres de formes hideuses, des monstres à combattre, des torrents à gué des brasiers à traverser. Tout ce qui pouvait apeurer l'imagination a été mis à contribution et la mort semblait se présenter à eux sous diverses formes.

Des cris plaintifs et lugubres pouvaient être entendus au loin et les brusques changements dans l'éclairage ont résulté en perte de lumière et les ont subitement plongés en ténèbres menaçantes. Le jeu bruyant des machineries se faisait entendre; ils souffraient du vent violent, des coups de tonnerre et l'impétuosité des torrents. A la moindre indication de faiblesse ou de peur ils étaient projetés dans un donjon pour le reste de leur vie. Les initiés, croyant que les hommes timides ou laxistes étaient incapables de garder inviolablement les secrets de leurs mystères, retenaient l'Aspirant qui a failli pour l'empêcher de révéler ce qu'il avait vu au cours des préparations préliminaires et les essais par terre, air, feu et eau. Le Candidat qui avait réussi était conduit dans un endroit embelli par tout ce que l'art pouvait ajouter à la nature; une douce et tendre lumière rendait les objets plus intéressants; l'air était parfumé d'odeurs agréables de fleurs; et le son mélodieux d'instruments annonçait aux initiés leur joie de le voir sortir victorieux ou conquérant des mauvais esprits des éléments. Cet endroit était l'emblème du bonheur Élyséen que pouvait connaître l'homme qui avait surmonté les obstacles pour arriver à la vérité et la vertu. Une autre preuve demeurait cependant, moins terrifiante mais exigeant encore plus de constance, c'était un silence rigoureux, des jeûnes et des privations augmentées de jour en jour durant lesquels ils le préparaient par enseignement en vue de la révélation aux mystères. Cet enseignement était proportionnel au degré de lumière qu'il avait atteint, la majeure partie voilée sous les symboles et hiéroglyphes, le questionnant sur des sujets qui le préparaient à percer le voile. Étant ainsi préparé ils lui révélaient le plus important des mystères. Ils lui enseignaient l'existence d'une intelligence suprême, cause première de tout ce qui existe; ils l'informaient de l'existence d'un voile épais qui cachait l'ampleur de la lumière, que son immensité ne pouvait être représentée par quelque signe que ce soit, que les différents symboles qui étaient offerts aux profanes n'étaient que des emblèmes de ses attributs les moins connus. Ils lui annonçaient également l'existence d'un autre être, ennemi du premier mais moins puissant, agent des crimes de tous les maux. Ils lui enseignaient qu'il y a en l'homme une substance simple, active, essentiellement différente de la matière laquelle, plus agile que l'air, plus rapide que la vue avait eu des perceptions aux extrémités de l'univers, sondé l'abysse, développé ses secrets, revu le passé et osé avancer jusqu'au futur; ils lui enseignèrent qu'il ne pouvait s'élever que par la vertu et se dégrader par le vice, ils lui ont énoncé les devoirs à remplir envers l'Auteur de la nature, l'humanité elle-même, et tous ceux auxquels il s'est engagé suite à son initiation; ils lui donnèrent une motivation pour s'abstenir de consommer certains animaux et végétaux; ceux souillés par des crimes durent endurer des épreuves plus sévères : on prétendait les plonger dans un liquide qui arrêtaient l'action du feu et on le passait plusieurs fois à travers des flammes pour le purifier. Après l'initiation on l'exposait au peuple dans une procession nommée « Pompe d'Initiation » Cette cérémonie était aussi imposante que possible pour montrer à quel point l'initiation était une chose glorieuse et les initiés jouissaient de la plus haute considération et étaient considérés comme des hommes plus purs et instruits que l'homme du peuple et bénéficiaient d'une promesse de plus grande félicité et bonheur dans l'après-vie; ils étaient choisis pour remplir les plus hautes fonctions dans la société.

La lumière de l'initiation n'était pas restreinte à des signes, des objets et des mots ni même à la moralité et la théologie mais embrassait toutes les sciences.

Les prêtres de chaque *Nome* apprenaient en particulier une science et étaient les dépositaires de manuscrits qui étaient d'autant plus précieux que c'étaient les seuls exemplaires qui existaient au monde; l'un enseignait comment suivre le parcours des étoiles, calculer leur vitesse, mesurer leur distance, divisant les saisons, et éclairer le déroulement de l'année en cours grâce aux intercalations; d'autres, par les principes de la géométrie, la connaissance des lois du mouvement et le calcul des résistances et frictions enseignaient comment multiplier au centuple la force de l'homme, niveler la

terre, élever des barrages, creuser des canaux, construire Sais, Thèbes, Memphis et plus de 20 000 cités sans compter les immenses édifices dont certains résistent encore à la destruction par le temps; d'autres enseignaient comment purifier des métaux, les analyser, les combiner, en faire des alliages afin de les rendre plus malléables; révéler les propriétés des végétaux et comment en extraire la sève pour prolonger la vie de l'homme; ou encore mieux pour préserver le corps de la décomposition après la mort pour des milliers d'années et préserver la fraîcheur de la couleur et l'illusion de la vie. D'autres enseignaient les principes de la célèbre législation qui visait à rallier l'intérêt général à celui de l'individu, rassembler des hommes de qualité primitive simplement à cause de leurs besoins et les amener à aimer la vertu. D'autres présentaient en ordre chronologique les révolutions et événements de nations, continuant la liste des rois par leurs noms, leurs actions, leurs vertus, leurs vices et les jugements rendus à leur sujet. Les prêtres consultaient les écrits sur le roi décédé, et ces juges redoutables traversaient le lac sur une barque conduite par Charon et exposaient au peuple tout le bien et le mal écrit relativement à ce roi et jetaient dans l'urne fatale le résultat du vote qui rendait sa mémoire chérie ou odieuse.

Il semble certain que de notre connaissance des prêtres égyptiens et des sectes esséniennes que ces dernières n'étaient que les continuateurs de l'ancienne caste qui s'est dispersée lors des troubles et dissensions qui ont résulté en une Égypte en totale anarchie dont les romains ont profité pour la convertir en une de leur province.

Il est raisonnable de conclure que les fondateurs des sectes esséniennes étaient des prêtres égyptiens. Ce qui démontre cette assertion très clairement est que d'un côté nous ignorons ce qu'il est advenu d'eux après le renversement du trône des Ptolémée et l'invasion du pays, alors que de l'autre côté les sociétés esséniennes qui apparaissent à la même époque présentent les mêmes caractéristiques que les castes sacerdotales d'Égypte; nous trouvons en effet chez les esséniens de Jérusalem et les prêtres d'Égypte l'initiation mystérieuse, le serment de prudence et les évidences de prêtres égyptiens, le même amour des sciences, la même philosophie. Tout contribue à établir une parfaite ressemblance. Nous pouvons affirmer en nous basant sur des preuves très intimes que la confédération des philosophes, connue sous le nom d'initiés ou prêtres de l'ancienne Égypte est réapparue et continué son système dans les sociétés des esséniens après les errances qui suivirent sa disparition et la dispersion de ses membres.

Contemporainement avec les esséniens ont existé les Thérapeutes, une secte magique, astrologique et alchimique qui est tranquillement disparue. Lui ont succédé les Ascétiques, c'est-à-dire une sorte de société de juifs contemplatifs qui, quoique dédiés à une vie monastique contemplative ont conservé des idées qui suffisent pour prouver qu'ils avaient reçu de prêtres égyptiens et d'esséniens l'esprit de la vraie philosophie que ni les nouveaux dogmes ou superstitions ont réussi à dénaturiser.

Le christianisme est arrivé et a élargi le cercle de l'initiation; il a élargi à tous les hommes les avantages et les aspects moraux des mystères, mais les aspects scientifiques, sa grande base (fondation) ont été négligés, étant considérés moins essentiels à sa mission; elle l'a laissé en pâture noble pour l'étude infatigable du curieux et du sage.

Les moines chrétiens ont succédé à leur tour aux juifs ascétiques et on nous montre les ruines du monastère copte dans lequel on nous dit que 360 moines étaient dédiés à chercher sans relâche la pierre philosophale. L'histoire traditionnelle des Chevaliers du Temple affirme que leur Grand Maître de Jérusalem a été consacré pontife de la religion universelle par les prêtres d'Égypte.

Ce qu'il est historiquement plus important à savoir est que les moines coptes qui existent en Égypte, même de nos jours, sont les successeurs directs des prêtres égyptiens et des esséniens. Ce lien ayant été clairement établi, il est évident que l'esprit et la philosophie de ces prêtres et esséniens ne sont pas perdus puisque ces organisations ont été continuées jusqu'à nos jours sans interruption.

Depuis le début le christianisme a été loin d'absorber en son sein les sciences sacrées, la philosophie a conservé son indépendance tout en se joignant au christianisme, tels que Origène, Justin, Clément

d'Alexandrie, Herminius et plusieurs autres pères de premier siècle en sont la preuve. Il y a même eu des philosophes qui se sont imposés la tâche de concilier les dogmes chrétiens et les enseignements philosophiques du christianisme. Les gnostiques et les manichéens, qui ne manquaient pas d'une certaine grandeur l'ont tenté et été persécutés par l'église. Mânê, dont ces derniers se sont inspirés pour leur nom, est né en l'an 277 de notre ère. Il y avait à cette époque en Égypte un homme qui se nommait Scythianus, arabe de naissance, totalement instruit des secrets de la magie; il connaissait les hiéroglyphes, l'astronomie, la mythologie et pratiquait la plus grande moralité; il a écrit quatre livres sous les titres d'Évangile, Chapitres, Mystères et Trésors. Son disciple Ferbulio a hérité de sa fortune et de son œuvre; il s'est rendu en Palestine et tenté de propager la religion de Magi; persécuté il s'est rendu en Perse où il a changé son nom pour s'appeler Buddas; persécuté en Perse il s'est retiré dans la maison d'une veuve, où il mourut. La veuve, ayant acheté un esclave, l'a adopté et appelé Cubricus. Le jeune homme a fait beaucoup de progrès avec les livres de Ferbulio et à l'exemple de son maître a changé son nom pour Manès, qui signifie conversation, et fondé la secte des Manichéens. Poursuivi par la haine d'Archelaus, évêque de Cassan et le prêtre Marcellus, il s'est retiré pour s'abriter dans une petite maison appelée Arabion sur la rivière Strenga, mais a été dénoncé par un autre prêtre nommé Triphon au roi de Perse, lequel a envoyé soixante-douze gardes qui l'ont arrêté sur le pont de Stenga alors qu'il se dirigeait vers une ville voisine, Diodoride. Le roi l'a condamné à être rôti, brûlé vivant, la chair se séparant des os. Après sa mort le nombre de ses disciples s'est accru substantiellement et attiré des personnes de grande intelligence, même St-Augustin. La filiation des Manichéens avec les docteurs de la philosophie de l'antiquité est prouvée par un fait qui n'est pas généralement remarqué. L'Église catholique leur reprochait de croire en deux principes, dont deux dieux. Le reproche était injuste car ils ne faisaient que suivre l'instruction des trois grades prescrits en Égypte, soit en premier lieu la dualité, ou la croyance en deux principes, en deuxième lieu le Sabaothisme ou adoration des forces de la nature et troisièmement Jaohisme ou le culte d'un seul dieu souverain et indépendant du monde matériel. Ils enseignaient seulement que la dualité ou dualisme était une façon d'arriver à la manifestation de la vérité entière. En plus des Manichéens plusieurs autres sectes se sont greffées sur l'arbre original des anciens mystères et étaient connues sous la rubrique générale de Gnostiques, un mot qui signifie connaissance. Rien n'est mieux authentifié que le fait que les disciples de ces sectes ont existé au XIIe siècle en Italie, France, Allemagne et Angleterre comme Templiers, Lollards, Gibelins et Albigeois (voir note plus loin) Ils avaient leur signe secret de reconnaissance, professaient la plus grande pureté et étaient divisés en deux grandes catégories principales, le Disciple et l'Initié parfait, ce dernier faisant vœu de chasteté et sur le principe dualistique ils considéraient que la tête de la secte opposée était la personnification du principe du mal et le leur comme étant la manifestation du principe du bon. Le poète Dante en Italie faisait partie des Gibelins, les poètes Chaucer et Gower en Angleterre appartenaient aux Albigeois et le monument de ce dernier à Londres le montre avec une couronne de roses et ayant les vertus cardinales à ses pieds. Les Templiers ont été judiciairement supprimés pour avoir été des gnostiques et nous les commémorons dans notre Rite. Éventuellement les sectes ont pris le nom de Rosicruciens et sont ainsi devenus francs-maçons dont l'histoire enseignée dans notre rite vous est bien connue.

Note de bas de page concernant les Lollards, les Gibelins et les Albigeois

De ces quatre groupes deux seulement ont été à strictement parler des sectes religieuses et parmi elles seulement les Albigeois (Cathares) avaient une affinité avec les idées gnostiques; les Lollards (un terme dérisoire que leur ont appliqué leurs persécuteurs) étaient des proto-protestants médiévaux disciples de John Wycliffe (1330-1384) qui ont été persécutés pour avoir tenté de briser le monopole ecclésiastique concernant la connaissance des Écritures. Les Gibelins étaient un parti ou faction politique en Italie aux treizième et quatorzième siècle et les accusations d'hérésie à leur encontre résultaient de leur support au Saint Empereur Romain dans son combat contre le Pape lors de leur

dispute. De même les accusations d'hérésie contre les Templiers ont été avec quasi-certitude élaborées sous la férule de Philippe LeBel et ses associés avec le but de mettre la main sur le trésor financier de l'Ordre.

FERMETURE, COMME L'OUVERTURE